

murs et dans des tableaux, est de rendre les hommes plus pieux et meilleurs." (1)

Enfin après avoir admiré cette église, on monte un escalier en spirale, un chef-d'œuvre d'ornements, qui nous conduit au sanctuaire supérieur qui a la longueur et la largeur de la nef inférieure, mais qui est beaucoup plus élevé ; environ 60 pieds de hauteur. Dans les trois sanctuaires, nous dit F. Ozanam, l'architecture avait dû représenter les trois stations de l'homme : sa vie avec ses combats, avec ses souffrances, et ses espérances, dans l'Eglise moyenne ; en bas, la mort avec ses horreurs et ses tristesses ; enfin en haut, les joies, les magnificences et les beautés du Paradis. (2)

Ici, toutes les beautés déjà vues sont effacées par de plus grandes splendeurs ; au lieu des voûtes surbaissées et ne laissant passer qu'une lumière confuse, où l'on ne pourrait presque rien distinguer sans les lumières des autels et les cierges des pèlerins ; ici, le jour passant par des fenêtres nombreuses et d'immenses verrières fait tout resplendir aux clartés éblouissantes de la lumière du ciel.

Ceux qui ont visité la Sainte Chapelle de Paris, et la chapelle St. Stephens, dans le palais de Westminster, à Londres, ou qui en ont vu des reproductions bien faites, peuvent avoir une idée de cette Eglise qui a le même style de décoration, mais qui en a quatre ou cinq fois les dimensions.

Sur cette longueur de 228 pieds, douze faisceaux de

(1) Vasari, Vita di Buflamialco.

(2) Ozanam, St. François d'Assise. Tome V.